

CEMOTEV
Centre d'études sur la
mondialisation, les conflits,
les territoires et les vulnérabilités



COLLOQUE
13-15 NOVEMBRE 2019

VULNÉRABILITÉ & RÉSILIENCE

DANS LE RENOUVELLEMENT DES APPROCHES
DU DÉVELOPPEMENT ET DE L'ENVIRONNEMENT

UNIVERSITÉ DE VERSAILLES-SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES (UVSQ)

« Capital migration et soutenabilité dans les petites
économies insulaires en développement (PEID) »

A. AKNIN, V. GERONIMI, S. BOUSY

CEMOTEV
Centre d'études sur la
mondialisation, les conflits,
les territoires et les vulnérabilités



PEID et soutenabilité

Les PEID : un ensemble hétérogène mais des points communs, place des migrations analysée par les modèles *MIRAB* (*M*igration, *R*emittances, *A*id, *B*ureaucracy) et le rôle des transferts dans la soutenabilité.

D'où la question: Quelle soutenabilité (Neumayer, 2010) ? Comment la mesurer ? Quelle est la contribution des migrations à cette soutenabilité ?

Choix méthodologique: Approches par la richesse totale développées par la Banque mondiale (2005, 2011, 2018) (Arrow *et al.*, 2012 ; Dasgupta, 2009 ; Hamilton, 1994 ; Pearce et Atkinson, 1993), approches comptables, estimations pour 2014 .

Deux innovations principales : Prise en compte des migrations dans la richesse totale avec une estimation du « capital migration » et de son rôle dans la soutenabilité, décomposition du « capital migration », démarche exploratoire.

Migration et soutenabilité dans les PEID : approche par la richesse totale

Développement soutenable

S'assurer que les générations futures ont au moins le même potentiel d'opportunités économiques pour réaliser leur bien-être que la génération courante

La consommation par tête doit pouvoir rester au moins au même niveau au cours du temps

Nécessite le maintien de la valeur d'un stock de capital (la richesse) au cours du temps

Capital naturel renouvelable,
non-renouvelable

Capital produit, économique,
infrastructures

Capital humain

Capital immatériel et Actifs
étrangers nets

Critères de soutenabilité

Soutenabilité faible

Si non-
essentiel

Substitut

Substitut

Investir/épargner pour
maintenir la richesse totale :
épargne véritable

Soutenabilité forte

Si essentiel

Maintenir le capital naturel au-
dessus d'un seuil critique

Source : d'après MEA 2005, Pearce and Warford 1993

Migration et soutenabilité dans les PEID : approche par la richesse totale

- Solow (1974) : modèle de croissance optimale avec ressources naturelles épuisables, première introduction du concept de capital naturel qui rassemble les stocks d'énergie et d'actifs minéraux (Dasgupta et Heal, 1974 ; Solow, 1974 ; Stiglitz, 1974).
- Approche par les capitaux issue de Fischer (1906) : le capital naturel est un stock générant un flux de revenu que l'on nomme rente.
- La base productive est constituée de l'ensemble des capitaux (capital produit, capital humain, capital naturel, capital immatériel et actifs étrangers nets) et il convient de la préserver au cours du temps pour permettre le maintien des niveaux de bien-être présent et futur.
- La comptabilité économique et environnementale, qui élargit la comptabilité nationale aux ressources naturelles, se propose de mesurer la contribution relative du capital naturel à la croissance économique avec la rente de rareté et d'évaluer la soutenabilité de la croissance économique à l'aide d'indicateurs macroéconomiques .
- Volonté de la Banque mondiale de chiffrer l'impact des contraintes environnementales sur la croissance économique à long terme. Le cadre méthodologique permet de calculer la richesse totale sur un large échantillon de pays et peut donc donner lieu à des comparaisons internationales.

Migration et soutenabilité dans les PEID : approche par la richesse totale

La richesse totale d'un pays, W , est la somme de différents capitaux

Approche descendante : avant 2018

Hamilton (1994) : la richesse totale correspond à la valeur actualisée des consommations futures sur une période de 25 ans. Cette richesse soutient la consommation au cours du temps et donc le bien-être.

$$W = KN + KP + KI \quad (1)$$

W , KN et KP étant directement estimés

$$KI = W - KN - KP \quad (2)$$

Après avoir calculé le « capital migration » nous l'ôtons du capital immatériel pour en calculer la part dans la richesse totale. On a donc :

$$KI = W - KN - KP - KM \quad (3)$$

Approche ascendante : à partir de 2018

La richesse totale peut être estimée par la somme de chaque catégorie d'actifs. Ce changement de perspective méthodologique a pour effet de faire disparaître le capital immatériel.

KN , KP , KH et AEN étant directement estimés

$$W = KN + KP + KH + AEN \quad (4)$$

Après avoir calculé le « capital migration » nous l'ajoutons aux autres capitaux pour calculer la richesse. On a donc :

$$W = KN + KP + KH + AEN + KM \quad (5)$$

Migration et soutenabilité dans les PEID : le capital migration

- Dans les PEID, les rentes migratoires et l'aide internationale peuvent représenter une part importante de la richesse.
- Pour approcher l'importance du rôle joué par les rentes migratoires dans la richesse totale des PEID nous avons procédé à une estimation du « capital migration ».
- En appliquant un raisonnement équivalent à celui appliqué pour le calcul du capital à partir de l'approche de Fisher (1906), nous pouvons estimer un « capital migration » KM à partir des flux de rentes migratoires. Nous avons retenu la moyenne des rentes migratoires sur la période 2012-2016, en USD 2014, comme mesure des rentes migratoires que nous avons projetée sur 25 ans, puis actualisée.
- Cela suppose qu'une partie des migrants pourront continuer à le faire et que les migrants continueront à envoyer une partie de leurs revenus en direction de leur pays d'origine. Cette dernière hypothèse revient à supposer le maintien des liens entre les populations migrantes et d'origine, ce qui rentre dans le capital social. Enfin, nous ne prenons pas en compte, dans cette estimation, les coûts de la migration (éducation, transport...), et assimilons effectivement les rentes migratoires à un revenu net.

Migration et soutenabilité dans les PEID : richesse totale et « capital migration » en Haïti

- Haïti est souvent cité comme un archétype de non-soutenabilité, à la fois sur les critères environnementaux (la déforestation), sociaux et économiques (PNUD, 2015 ; USAID, 2007 ; Diamond, 2005).
- Du point de vue économique, l'économie haïtienne est largement dépendante des flux d'aide extérieurs et des rentes migratoires alors même que la productivité du travail est faible et les coûts de production et de commercialisation élevés. En termes d'environnement, la tendance à la dégradation des ressources naturelles (forêts, eau, sols...) est inquiétante et s'associe à un niveau élevé de vulnérabilité aux aléas climatiques. Enfin, sur le plan social, le niveau important de pauvreté et d'insécurité alimentaire est étroitement relié au constat d'un Etat faible, avec une gouvernance défailante (Van Vliet *et al.*, 2016).

Migration et soutenabilité dans les PEID : richesse totale et « capital migration » en Haïti

- Estimation de la richesse totale et du « capital migration » selon les deux méthodologies successivement utilisées par la Banque mondiale dans le cas d'Haïti.
- Pour la clarté de l'exposé, nous allons d'abord présenter les estimations des éléments communs aux deux méthodes : le capital produit KP , le capital naturel KN , le capital migration KM .
- Nous présenterons ensuite les résultats fondés sur l'approche descendante, ce qui permet de calculer le capital immatériel KI .
- Nous donnerons enfin une estimation de la valeur de la richesse totale avec la méthode ascendante, ce qui implique de calculer au préalable le capital humain KH et les avoirs étrangers nets AEN .
- Toutes les estimations sont pour 2014 et en USD 2014.

Migration et soutenabilité dans les PEID : richesse totale et « capital migration » en Haïti

Capital produit KP : 63 311 millions
 Capital naturel KN : 31 906 millions
 Capital migration KM : 36 690 millions

Méthode descendante Richesse totale W : 185 milliards	Méthode ascendante Avoirs étrangers nets AEN : -1,07 milliards Capital humain KH : 64, 86 milliards
Capital immatériel KI : $KI = W - KN - KP = 89$ milliards	Richesse totale : $W = KN + KP + KH + AEN = 159,01$ milliards
Capital immatériel KI avec prise en compte du capital migration KM : $KI = W - KN - KP - KM = 52,66$ milliards	Richesse totale avec prise en compte du capital migration : $W = KN + KP + KH + AEN + KM = 195,69$ milliards
Le capital migration représente 19,9 % de la richesse totale	Le capital migration représente 18,75 % de la richesse totale

Migration et soutenabilité dans les PEID : richesse totale et « capital migration » en Haïti

- Quel que soit le mode de calcul, la part du capital migration dans la richesse totale est supérieure à celle du capital naturel. Ce dernier, évalué ici essentiellement par les valeurs d'usage agricole représente une part de la richesse totale (16,3 % selon l'approche ascendante, 17,3 % selon l'approche descendante) inférieure à celle du capital produit ou du capital humain.
- La soutenabilité de l'économie haïtienne serait aussi dépendante de l'accumulation d'un capital migration. Une telle dépendance se traduit par deux sources principales de vulnérabilité :
 - **La possibilité de maintenir des flux de migrants dépend des politiques migratoires et des taxes pouvant être prélevés sur les transferts par les pays d'accueil, notamment les Etats-Unis.**
 - **Le maintien du capital migratoire dépend de la combinaison d'un « capital humain migrant » et d'un « capital social migrant ». Le maintien de rentes migratoires suppose non seulement que le capital humain haïtien migrant se reconstitue au fil du temps, mais aussi que les travailleurs migrants continuent à envoyer une partie de leurs revenus à leur pays d'origine.**

Migration et soutenabilité dans les PEID : capital humain migrant et capital social migrant

Afin d'illustrer l'importance respective de ces deux composantes du capital migrant, nous proposons, de façon exploratoire, un essai de mesure, à partir de l'équation suivante :

$$KM = K_M^H + K_M^S$$

Avec K_M^H , capital humain à l'extérieur et K_M^S , capital social des migrants estimé par l'importance des revenus transférés à l'économie d'origine, mesurant ainsi l'importance des liens sociaux.

Pour le capital humain présent à l'extérieur, on peut écrire, dans une première approche :

$$K_M^H = \frac{KH}{Pop} \times PopM$$

Avec Pop , population totale et $PopM$ nombre de migrants présents à l'extérieur du pays. On fait ainsi l'hypothèse simple que le capital humain des migrants est similaire à celui des non-migrants.

Ainsi, on obtient une estimation du capital migration KM , et une estimation du capital humain des migrants. On peut en déduire directement l'importance du capital social des migrants :

$$K_M^S = KM - K_M^H$$

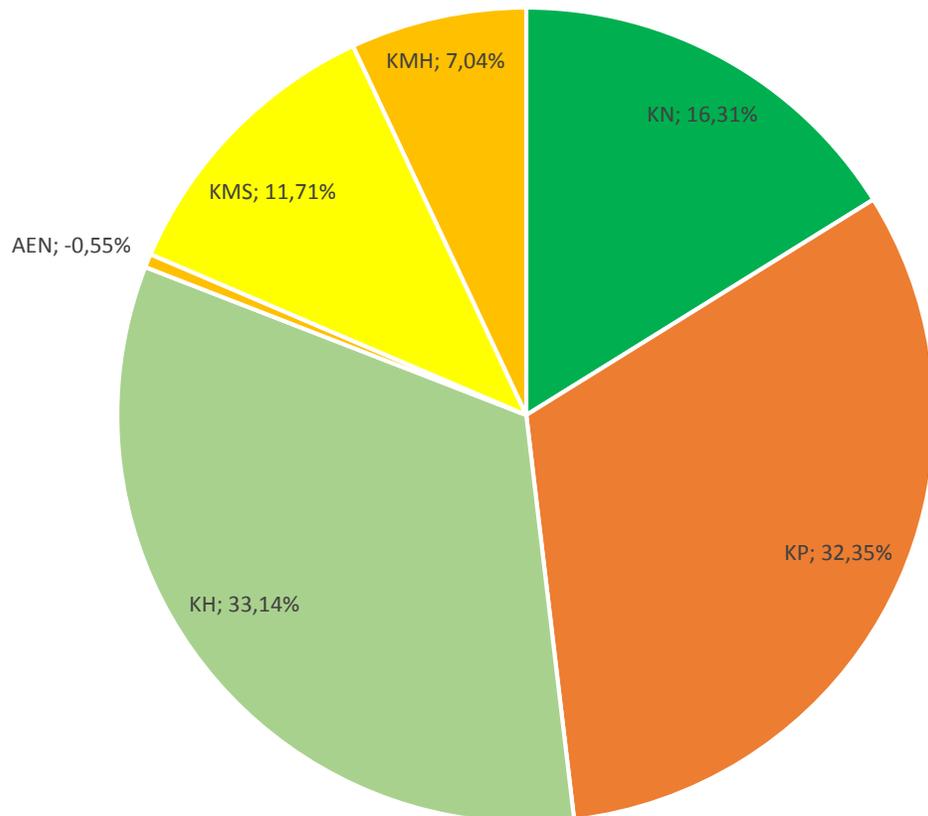
Migration et soutenabilité dans les PEID : capital humain migrant et capital social migrant

Données pour Haïti		2014
Stock migrants (millions)	$PopM$	2,24
Population totale (millions)	Pop	10,55
Capital humain (milliards)	KH	64,86
Capital humain migrant (milliards)	K_M^H	13,77
Capital social des migrants (milliards)	K_M^S	22,91
Capital migration (milliards)	KM	36,69

Décomposition du capital migration entre capital humain et capital social (Haïti, 2014, USD et nombre)
Source : calculs auteurs, d'après données WDI Banque mondiale

Migration et soutenabilité dans les PEID : capital humain migrant et capital social migrant

Composition de la richesse totale (Haïti, %, 2014)



Source : calculs auteurs, d'après WDI

Le capital migration qui représente 18,75% de la richesse totale selon notre estimation, se composerait majoritairement d'un «capital migration social» (calculé comme un résidu représentant 11,71 % de la richesse totale et environ les 2/3 du capital migration), et d'un «capital migration humain» (représentant 7,04 % de la richesse totale).

En conséquence, le capital migration social estimé ici comme un résidu du seul capital migration représente une proportion importante de la richesse totale. **Le capital social mérite donc une attention particulière, de par son rôle dans la richesse, et par voie de conséquence, dans la soutenabilité.**

Migration et soutenabilité dans les PEID : le cas d'Haïti, bilan et perspectives

- En mobilisant l'approche par la richesse totale (Banque mondiale, 2005 ; 2011, 2018 ; Dasgupta, 2001, 2009 ; Arrow *et al.*, 2012), nous avons pu établir et préciser que la richesse immatérielle, et notamment celle représentée par le capital migration, représente un élément essentiel de la richesse totale en Haïti.
- Une forte dépendance aux financements extérieurs, facteur supplémentaire de vulnérabilité :
 - « fatigue de l'aide »,
 - *Border Wall Funding Act of 2017* et taxation des transferts sortants des Etats-Unis,
 - Erosion du « capital migration » : éventuelle fermeture des frontières des principaux pays destinataires, mais aussi risque de diminution du capital social qui maintient aujourd'hui les transferts migratoires. Les futures générations issues de la migration vont-elles continuer à transférer des fonds vers Haïti ?